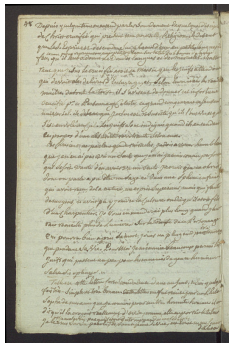


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

Depuis quelque temps on entend parler sourdement de quelques disciples de Christ crucifié qui prêchent une nouvelle religion. Ils disent que le Saint Esprit est descendu sur chacun d'eux en petites langues de feu, comme nous représentons une petite flamme sur la tête des hommes de génie, qu'il leur a donné le don des langues et des miracles. Ils assurent que Jésus le crucifié était ce messie que les Juifs attendaient qui devait les délivrer d'esclavage, et, selon leurs idées, les rendre maîtres de toute la terre. Ils s'avisent de donner cet infortuné crucifié pour ce personnage céleste, ce grand conquérant, ce sauveur universel. Ils disent que Jésus est ressuscité, qu'ils l'ont vu et qu'il s'est envolé au Ciel. Les Juifs sont indignés quand ils entendent ces propos d'une absurdité révoltante selon eux.

Ces Chrétiens ne parlent que de miracles. Je dois avouer humblement que je n'en ai pas vu un seul, que je n'ai jamais connu personne qui se soit vanté d'en avoir vu un seul. Je crois que ce Christ dont on parle a pu être un sage né dans une sphère infinie, qui avait reçu de la nature un esprit supérieur, mais qui, faute de moyens, n'avait pu y joindre la culture. On dit qu'il était fils d'un charpentier. Je vous en manderai plus long quand j'aurai recueilli plus de lumière sur le compte de ce personnage qui pourra bien après sa mort jouer un plus grand rôle que pendant sa vie. Pour moi je m'ennuie beaucoup parmi les Juifs qui passent un peu pour les

ennemis du genre humain.

Salva sis optime

Telle est cette lettre fort scandaleuse dans un sens. Je suis quelquefois très simple et très bonasse. Cette lettre me fut remise par un philosophe de mes amis que je connais pour un très honnête homme. Il me dit qu'il la croyait réellement d'Ovide, comme elle en portait le titre. Je le crus sur sa parole. Je ne savais pas qu'il était d'un troupeau des incrédules et, sous ce point de vue, cet écrit ne me scandalisa

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_130.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.7 Mo

Dimensions : 1424 x 2129 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4628>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025